



SUR LE PAVÉ, LE SABLE... Combien, le mètre cube de gravier?

Les «Mucariettes», soit les bouteilles mises à la disposition des Chaux-de-Fonniers en cas de gel, contiennent chacune pour un peu plus de 2 centimes, exactement 2,02 centimes, de gravier. Celui-ci est acheté en Suisse 43 francs le mètre cube. /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Des vaches rustiques à la robe pur malt

Les vaches Holstein de Claude Sterchi partagent leur foin avec de belles rustiques à l'accent anglo-saxon. De l'île de Jersey et des Highlands d'Écosse.

SYLVIE BALMER

Il y a 20 ans, elles étaient encore inconnues en Suisse. Aujourd'hui, des belles d'Écosse se promènent dans nos pâturages, protégées toute l'année par leur épais manteau laineux. Des poils longs de plusieurs dizaines de centimètres protègent leurs yeux d'une frange épaisse. Et d'impressionnantes cornes se dressent au-dessus de leur tête.

Ces poids «plume», qui ne dépassent guère les 500 kilos, «sont très spéciales. Elles ont un petit quelque chose du bison. J'en ai toujours rêvé», confie Claude Sterchi, en couvant du regard les sept vaches Highland qui paissent près de sa ferme. L'opportunité s'est présentée il y a quatre ans. «Suite à la canicule, un éleveur voulait se débarrasser de ses deux mères porteuses, faute de foin. Je suis allé les chercher au fin fond du canton d'Obwald.» Monsieur le taureau, lui, vient de Thoun. Un sacré veinard. Tandis que la Holstein ne connaît plus que l'insémination artificielle, «chez les Highland, on fait dans le rustique jusqu'au bout: la monte est naturelle», explique l'éleveur. «Condition absolue pour obtenir les papiers d'ascendance.»

Originaire du nord de l'Écosse, cette race très ancienne vit dehors à l'année. Pour elles, «un sapin vaut une écurie». Elles supportent aussi bien la neige et le froid que les climats les plus chauds. «Frais de véto: zéro.» Pas difficile, el-



ÉLEVAGE Claude Sterchi avec ses Highlands. A longueur d'année dehors, elles ne connaissent pas l'étable et peuvent conserver leurs cornes. Attention toutefois aux mères, à l'instinct très protecteur. (CHRISTIAN GALLEY)

les mangent de tout, pousant au passage ronces et taillis. En France, la Compagnie nationale du Rhône emploie d'ailleurs cette véritable débroussailleuse pour entretenir les berges du fleuve.

Si Claude Sterchi en a placé une poignée près de ses classiques Holstein, c'est que la Highland est très appréciée pour sa viande persillée, à la saveur remarquable. A l'inverse, c'est pour la qualité exceptionnelle de leur lait que leurs cousines de Jersey sont arrivées dans l'étable de Claude Sterchi. Le lait des Jersiaises, le plus riche de toutes les races bovines, représente un intérêt économique certain. On peut apercevoir ces jolies vaches, au caractère très affectueux, au château de Windsor, où la reine d'An-

En France, la Highland est employée comme débroussailleuse par la Compagnie nationale du Rhône

gleterre abrite l'un des plus anciens troupeaux de Grande-Bretagne. Ou à deux pas des tours de l'Est, chez Claude Sterchi. Une aubaine pour le millier d'écoliers qu'accueille la ferme chaque année.

«La Chaux-de-Fonds est la plus grande commune agricole de Suisse», rappelle Margrit Sterchi. Et Claude Sterchi est certainement le seul speaker à posséder des Highland. Depuis 15 ans, il file à la patinoire commenter les matches de hockey dès que l'occasion se présente. «Maintenant, je me déplace même avec les joueurs», raconte-t-il. Mais ceci est encore une autre histoire que les Highland. «Faut les tenir...», résume-t-il. /SYB